

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE
DE LYON

Fondée le 10 Février 1881

TOME VINGT-DEUXIÈME

1905

LYON
H. GEORG, LIBRAIRE
PASSAGE DE L'HOTEL-DIEU, 36-38

PARIS
MASSON & C^{ie}, LIBRAIRES
120, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1904

et dans des grottes artificielles de l'époque néolithique, de la Marne, par exemple. Il ne faut pas les confondre avec ceux que l'on rencontre dans les grottes des temps paléolithiques, où l'on voit des dessins représentant des bisons, des rennes. Ce ne sont pas non plus des sculptures comme celles que l'on a trouvées près de Nice : un rocher porte des inscriptions paraissant très anciennes, avec des figures de poissons ; en Danemark, des dessins de bateaux munis de leurs rames ; dans toute l'Amérique centrale, les inscriptions remarquées sur les rochers sont très récentes et ne remontent peut-être pas au delà de deux ou trois siècles.

M. le Dr Royet. — A-t-on trouvé des ossements ?

M. Chantre. — Dans les départements de la Lozère, de l'Ardeche, au Caucase, les dolmens renferment une grande quantité de cadavres. Pour ceux de la Corée, on ne peut donner d'indications précises. Ils ont été remaniés.

LES SÉPULTURES DANS LA POSITION FŒTALE EN EGYPTE ET EN EUROPE

PAR M. CHANTRE

(Sera publié ultérieurement.)

DISCUSSION

M. Giraud-Teulon. — Le fait signalé par M. Chantre était connu depuis longtemps. C'est ainsi que, sous un bras de l'Euphrate, on a trouvé de grandes jattes contenant des cadavres dans la position fœtale, rappelant ainsi celle de l'enfant dans le sein de sa mère. Il y avait là certainement une idée de résurrection, qui a persisté longtemps, même à une période très avancée des époques civilisées.

M. Locard. — Peut-on établir un rapprochement entre les momies égyptiennes et péruviennes ?

M. Chantre. — La position des momies en Egypte est très variable ; au Pérou, les membres sont repliés contre les ischions, les genoux rapprochés.

M. le D^r Verrier. — Un explorateur du centre africain aurait trouvé des cadavres dans cette position.

M. Chantre. — On a trouvé parfois, accumulés dans des dolmens, en France, une grande quantité d'ossements rougis, d'apparence décharnée. Dans la Nouvelle-Guinée, par exemple, les cadavres sont exposés à l'air, décarnés par les oiseaux. Les os desséchés sont ensuite rougis d'ocre et installés dans des cases.

On a même supposé que les ossements accumulés dans certains dolmens avaient cette provenance. Cette coloration des os est plus répandue qu'on ne le croit. Dans les nombreuses fouilles faites dans les grottes sépulcrales artificielles de l'époque néolithique, M. Pigorini, de Rome, a trouvé des crânes peints en rouge.

Quant aux cadavres d'Egypte ayant la position fœtale, ils sont tous pourvus de leur peau et emmaillotés soit dans des linges, des peaux ou des feuilles de bananier.

La séance est levée à 6 h. 1/2.

L'un des Secrétaires des séances : A. PORCHEREL.